

EVALUATION DE L'EFFICACITÉ DE LA MÉTHODE PROGRESSIVE ET DE LA MÉTHODE PAR LA COMPLEXITÉ POUR DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES DES ÉLÈVES DE LA FILIÈRE DE QUALIFICATION (SECTEUR SERVICE AUX PERSONNES)

Valérie GILSON et Christine GREGOIRE
ULg

Contexte

Le public concerné, pour la première année de recherche, se compose d'élèves de 5^e année du secteur «service aux personnes», plus spécifiquement des sections puériculture et agent d'éducation, s'inscrivant respectivement dans l'enseignement professionnel et dans l'enseignement technique de qualification. Nous travaillons avec quatre classes (deux classes de puériculture -enseignement professionnel- et deux classes d'agent d'éducation -enseignement technique de qualification) appartenant aux différents réseaux de l'enseignement de la Communauté française de Belgique que nous suivons durant leur parcours professionnalisant.

Question de recherche

Cette recherche-action souhaite étudier l'hypothèse selon laquelle les élèves des sections de qualification et professionnelles, issus de milieux socio-culturellement défavorisés et ayant connu un parcours jalonné d'échecs, pourraient être désavantagés face à certaines méthodes d'apprentissage, notamment celles qui visent l'autonomie face à des tâches complexes (approche par la complexité).

Méthodologie

Nous avons décidé de mettre en œuvre parallèlement deux méthodes d'apprentissage définies ici comme «approche progressive» et «approche par la complexité».

L'approche progressive s'inscrit davantage dans la perspective d'un apprentissage sans erreurs : guider pas à pas le processus d'apprentissage de l'extérieur par un jeu serré de stimuli appelant une réponse précise, idéalement correcte et donc renforcée positivement. Le rôle de l'enseignant ici est d'être un guide pour ses élèves.

L'approche par la complexité quant à elle, s'inscrit dans la perspective d'un apprentissage fondé sur le déséquilibre du sujet face à des situations complexes : c'est la recherche d'un dépassement de la difficulté qui permet de construire la compétence. Il s'agit ici pour l'enseignant *d'aménager un réel qui résiste aux élèves, qui les déséquilibre dans un climat de confiance*. Le rôle de l'enseignant ici est d'être une personne ressource qui soutient et régule si nécessaire des démarches davantage structurées pas les élèves eux-mêmes dans une logique de projet.

Pour évaluer l'efficacité des modalités pédagogiques exploitées, nous avons tenu compte des résultats des élèves aux mesures d'entrée et de sortie spécifiques encadrant les séquences

d'apprentissage construites avec les enseignants, de l'avis des élèves, de leur autoévaluation et de l'évaluation des personnes extérieures (professeurs et maîtres de stage) relativement à la maîtrise des compétences en situation d'immersion professionnelle.

Résultats

Les observations menées en classe, reflétant les pratiques pédagogiques réellement mises en œuvre, témoignent de la difficulté des enseignants à appliquer strictement les méthodes d'apprentissage prévues (complexes versus progressives) tout au long des séquences d'apprentissage. Il paraît impossible de se retrouver totalement dans l'une ou l'autre approche : la méthode progressive implique des moments d'entrée dans la complexité (sous peine de perdre de l'intérêt) et la méthode par la complexité nécessite des moments de systématisation et d'étayage. La frontière entre les deux approches est parfois étroite. C'est donc avec précaution que nous avons comparé ces deux approches.

✓ Les gains aux mesures d'entrée et de sortie

De manière générale, l'origine socio-culturelle des élèves semble peu liée au développement des compétences. Cependant, la catégorie d'appartenance des élèves influence leurs résultats aux mesures d'entrée (le résultat est plus élevé pour les élèves de milieux socio-culturels aisés) mais pas aux mesures de sortie. L'inégalité sociale que reflètent les résultats à la mesure d'entrée s'atténue donc aux mesures de sortie. Nous pouvons ainsi nous réjouir que l'enseignement n'ait pas renforcé le déterminisme lié au milieu.

Une variable «gain aux mesures de sortie» a été construite, elle indique la progression des élèves suite aux séquences d'apprentissage. L'analyse statistique n'a pu mettre en évidence de différences significatives entre les gains des élèves suite à l'approche progressive et suite à l'approche par la complexité. Ainsi, nous ne pouvons conclure qu'une de ces deux méthodes est plus efficace que l'autre en terme d'acquisition de connaissances relatives aux séquences d'apprentissage. L'hypothèse selon laquelle les élèves issus de milieux socio-culturellement défavorisés seraient en difficulté face à l'approche par la complexité n'est pas vérifiée.

✓ L'avis des élèves

De manière générale, les élèves ont apprécié les deux méthodes d'apprentissage et disent avoir appris grâce à ces méthodes. L'analyse statistique ne relève pas de différences significatives entre l'appréciation par les élèves de l'approche progressive et de l'approche par la complexité et entre leur efficacité rapportée. Nous ne pouvons donc dire que les élèves préfèrent ou jugent plus efficace l'une ou l'autre méthode.

✓ Les autoévaluations et les hétéro-évaluations des compétences

Les analyses statistiques indiquent une corrélation entre l'autoévaluation des compétences et le sentiment d'avoir appris grâce à la méthode par la complexité : plus les élèves rapportent avoir appris grâce à la méthode par la complexité, plus ils s'évaluent positivement quant à l'acquisition des compétences mises en œuvre dans les situations d'immersion professionnelle. Nous nous trouvons ici en présence d'un élément qui tend à indiquer que les élèves retirent plus de bénéfices d'un apprentissage par la complexité face aux situations authentiques de la vie professionnelle.

Perspectives

Dans l'optique de développer des séquences d'apprentissage utilisant de manière optimale l'approche par la complexité, il paraît fondamental, pour leur crédibilité et leur efficacité, de les articuler davantage, et de façon plus constructive, avec les stages. Le contact avec les lieux de stage nous permettra une meilleure connaissance des métiers et une meilleure approche de l'évaluation des compétences en situation réelle via la construction ou l'amélioration de grilles d'évaluation des tâches récurrentes du métier (i.e., les familles de tâches), mesurant le plus finement possible la maîtrise de compétences professionnelles. Par ailleurs, il nous semble particulièrement important, dans les formations professionnalisantes du secteur "service aux personnes", d'envisager l'auto-évaluation dans la perspective de former des praticiens réflexifs. Ainsi, nous prévoyons de mettre en place, en collaboration avec les enseignants, des démarches qui sous-tendent l'auto-évaluation, à savoir l'observation des performances, leur analyse, leur interprétation, la prise de décision et la régulation des actions (voir PILLONEL, M. & ROUILLER, J., [2000]).

Bibliographie

PILLONEL, M. & ROUILLER, J., [2000]

Conceptions et pratiques de l'auto-évaluation des formateurs en soins infirmiers et en enseignement primaire. *Mesure et évaluation en éducation*, 23, pp. 1-20.